Note sur les deux échouages de tortues marines sur la côte Picarde en 2012.

Par : Laëtitia Dupuis, Stéphane Soyez, Christine Martin et Régis Delcourt

Les tortues marines font partie du groupe des chéloniens dans la classe des reptiles. Elles sont présentes dans toutes les mers chaudes et tempérées du globe. Il existe 7 espèces au niveau mondial. Nous sommes intervenus, au cours de cette année 2012, sur deux individus de deux espèces différentes.

Le Dr Duguy, conservateur du Muséum de La Rochelle fut le premier à faire part de ses observations en 1968. Il fit alors un travail de synthèse des observations réalisées antérieurement et fait mention d'observations décrites au XVIII^{e} siècle dans les pertuis charentais. A son initiative, les observations de tortues marines ont été collectées depuis 1968 sur la côte atlantique française. Depuis 1988, le Centre d'Etudes et de Soins pour les Tortues Marines (C.E.S.T.M) de La Rochelle coordonne le suivi des échouages de tortues marines sur les côtes atlantiques françaises.

La Tortue Luth

La Tortue luth Dermochelys coriacea est la plus grande des tortues. Son aire de répartition est plus étendue que celle des autres tortues marines. Excellente plongeuse, des scientifiques ont relevé plusieurs plongées de Tortues luth jusqu'à 1 280 m de profondeur (Doyle, 2007) et des durées de plongées de plus de 80 minutes. Adulte, elle mesure jusqu'à 2 m de long pour un poids variant de 450 kg à un record observé de 916 kg (Morgan, 1990).



Carte de répartition de la tortue luth (© Aquarium La Rochelle S.A.S.)

La Tortue luth est une espèce protégée, classée en danger critique d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), en Annexe I de la CITES et Annexes I et II de la Convention de Bonn. Elle fait l'objet de programmes internationaux de protection et de conservation.

Picardie Nature a été contactée par la gendarmerie nationale le samedi 29 septembre au soir suite au signalement d'un échouage de tortue marine sur la plage à hauteur du hâble d'Ault (80). Il s'agissait d'une Tortue luth, femelle, présentant une dossière de 153 cm. L'animal a été examiné selon le protocole établi par le CESTM. L'état de décomposition avancé de l'animal n'a pas permis un examen complet. Seul un prélèvement de muscle a été récolté et envoyé au CESTM pour déterminer son origine géographique. A l'ouverture de l'animal, aucun parasite ou sac plastique n'ont été observés. Lors du prélèvement, nous avons découvert une puce électronique que nous avons pu lire : FDX-A 4A30246007.

La Tortue luth parcourt plusieurs milliers de kilomètres lors de ses voyages transocéaniques pour rejoindre son aire d'alimentation. Son régime alimentaire est principalement constitué de proies gélatineuses comme les méduses. D'autres proies peuvent être accidentellement ingérées ou être associées aux proies gélatineuses.

La Tortue luth ne s'approche des côtes que pour pondre, elle sort alors sur une plage de sable où elle creuse un trou et y dépose ses œufs. Une femelle peut déposer dans six nids différents en moyenne par saison de ponte avec un intervalle de 9-10 jours, chaque nid peut comporter entre 60 et 100 œufs. L'incubation est d'environ 60 jours. A l'éclosion, le spécimen pèse environ 40 g et mesure environ 6 cm, il possède des nageoires antérieures

surdimensionnées, il est alors une proie facile pour de nombreux prédateurs (crabes, caïmans, oiseaux et mammifères qui les prélèvent sur la plage). Le premier instinct des tortues marines est de se diriger vers le point le plus brillant à l'horizon : la mer (qui reflète les rayons de la lune ou du soleil) où les attendent les poissons carnassiers. Le taux de jeunes arrivants à maturité est naturellement faible. A cela s'ajoute l'impact humain : braconnage des œufs, objets dérivant ingérés par les tortues (sacs plastique principalement confondus avec les proies gélatineuses dont elles s'alimentent), captures accidentelles dans les filets de pêche...
C'est à l'occasion de ces sorties de la mer pour pondre, que les femelles sont capturées et équipées de puces électroniques. De nombreux chercheurs et naturalistes pratiquent de cette façon pour collecter des données sur ces animaux qui passent leur vie en mer.

Le CESTM a largement diffusé l'information de la découverte de cette puce électronique au niveau mondial. Ainsi, nous avons su que cette tortue avait été marquée par le Trinidad and Tobago National Monitoring Programme lors de sa ponte sur la plage de Grande Rivière à Trinidad le 26/05/2008 à 23h26. Elle n'avait plus été observée depuis. Trinidad et Tobago est un État insulaire des Caraïbes situé dans la mer des Antilles, au large du Venezuela. La distance entre Trinidad et Tobago est de plus de 7 000 km en ligne droite !

Entre 1988 et 2008, 324 Tortues Luth se sont échouées sur la façade Manche-Atlantique. Un pic d'échouage a été enregistré en 1995 avec un total de 66 individus. Pour le reste de la période, il s'est échoué en moyenne une douzaine de tortues luth par an. Les échouages sont répartis sur toute l'année avec une augmentation en octobre-novembre. La majorité des échouages (35,5%) ont été enregistrés dans le département de la Charente-Maritime (17) (Moriniere, 2011).

Cette observation de Tortue luth en Picardie est la seconde connue par l'association, la première datant de 1980 au Crotoy.



Photo 1 : Tortue luth découverte à Ault le 30 sept 2012 (photo C. Martin)

La Tortue de Kemp

La Tortue de Kemp Lepidochelys kempii est l'une des plus petites tortues marines. Son aire de répartition est la plus restreinte de toutes les tortues marines, avec la Tortue à dos plat Natator depressus. Elle est principalement présente dans le Golfe du Mexique et la côte ouest des Etats-Unis. En France, quelques observations ont été faites sur les côtes atlantiques françaises et en mer Méditerranée. Adulte, elle mesure 65 cm pour un poids moyen de 45 kg.

Carte de répartition de la tortue de Kemp (© Aquarium La Rochelle S.A.S.)



La Tortue de Kemp est une espèce protégée, classée en danger critique d'extinction par l'UICN, en Annexe I de la CITES et Annexes I et II de la Convention de Bonn. Elle fait l'objet de programmes internationaux de protection et de conservation.
Un adhérent de Picardie Nature a découvert une tortue marine, échouée morte, le 7 janvier 2012, au niveau du banc de l'Ilette en réserve naturelle de baie de Somme, lors d'un suivi régulier de la population de phoques de la baie de Somme. En

bon état de conservation, cette tortue a été envoyée au CESTM pour autopsie. Il s'agissait d'une jeune tortue de Kemp, femelle, dont la longueur droite de carapace mesurait 26 cm. L'autopsie n'a pas révélé de matières plastique ni de traces de capture accidentelle.



Photo 2 : Tortue de Kemp découverte en réserve naturelle de la baie de Somme (photo R. Delcourt)

Les Tortues de Kemp adultes restent dans les eaux côtières du nord du Golf du Mexique ou dans les eaux de l'Atlantique Nord-Ouest.
Leur régime alimentaire est principalement constitué de crustacés, dont elles brisent la carapace avec leur bec puissant mais aussi de poissons, de céphalopodes et de coquillages.

La Tortue de Kemp a la particularité d'utiliser un mode de ponte synchronisée appelée «arribada », comme la tortue olivâtre Lepidochelys olivacea. Plusieurs centaines de femelles montent à terre pour pondre au même moment et sur une même plage. La saison de reproduction a lieu entre avril et juin. Elle nidifie presque exclusivement dans le Golfe du Mexique. La tortue de Kemp préfère pondre de jour. Les femelles nidifient environ trois fois par saison tous les 14 à 28 jours. L'incubation, en fonction de la température peut prendre de 45 à 58 jours. Elle pond en moyenne 100 œufs. Comme pour les autres tortues, le sexe des embryons est déterminé par une température pivot de 30,2°C.

Comme toutes les tortues marines, elle est principalement menacée par les activités humaines: le braconnage des œufs et des adultes et les captures accidentelles par la pêche commerciale. Malgré la protection aussi bien sur les plages que la limitation des captures accidentelles par les chalutiers grâce à un dispositif d'exclusion des tortues, la population n'augmente que très lentement. Il est probable que la pollution du Golfe du Mexique limite également le développement des juvéniles.
Entre 1988 et 2008, 24 Tortues de Kemp se sont échouées sur la façade Manche-Atlantique. Les échouages ont principalement été notés en période hivernale : décembre à février. 54% des échouages concernaient des animaux vivants qui ont été pris en charge par le CESTM (MORINIERE, 2011).
Cette observation de Tortue de Kemp est la première connue en Picardie par l'association.

Remerciements :
Nous remercions le C.E.S.T.M. de l'Aquarium La Rochelle pour l'aide à la recherche de l'origine de la puce électronique retrouvée et pour la relecture de cet article.
Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont aidé lors des interventions (signalement, prélèvements, déplacement…).

Bibliographie :

Duguy R. & Duron M. 1981. Observations de Tortues luth (Dermochelys coriacea L.) sur les côtes de France en 1980. Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritimes, 6(8) : 819-826
Duguy R. 1968. Note sur la fréquence de la Tortue luth (Dermochelys coriacea L.) près des côtes de la Charente Maritime. Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime, 4(8) : 8-16
Moriniere P. & Dell'amicO F. 2011. Synthèse des observations de tortues marines sur la façade Manche-Atlantique de 1988 à 2008. Bull. soc. Herp. Fr. 139-140 : 131-141.

Par : Laëtitia Dupuis, Stéphane Soyez,
Christine Martin et Régis Delcourt
Picardie Nature, 1 rue de Croy – BP 70010 –
80 097 Amiens cedex 3